

Tous les mêmes Sofia, Bulgarie



En théorie, on affirme que la présomption d'innocence est le point de départ de tout procès en justice. Mais en pratique, il n'en est pas toujours ainsi, et cette présomption d'innocence tourne souvent à la présomption de culpabilité à cause des préjugés et des idées préconçues qui tourmentent l'esprit humain. Et du coup le combat pour la justice devient chasse aux sorcières.

C'est le cas d'un procès où un jeune de seize ans est accusé d'avoir tué sa mère. À première vue, les preuves contre lui sont tellement accablantes que ce jeune semble condamné avant même l'arrêt du tribunal qui le juge. Sur les douze jurés qui y sont réunis, onze sont fermement convaincus de la culpabilité de l'accusé et le sort de ce dernier paraît bien scellé. Mais il y a un juré qui, sans être persuadé de l'innocence du jeune inculpé, a des doutes concernant sa culpabilité. Et cela provoque la colère des onze autres, qui s'acharnent tous sur leur confrère. Mais celui-ci fait preuve d'un remarquable sang-froid et ne cède pas aux pressions. Si bien que finalement ce sont les onze autres qui, tour-à-tour, commencent à douter de ce qu'ils étaient convaincus auparavant. Et même les plus endurcis finissent par fléchir. Et la conclusion qui s'ensuit est que les hommes sont "tous les mêmes", bien que la voix de la conscience dise le contraire. Mais dans le vacarme des idées contradictoires qui flottent en l'air, elle a beaucoup de mal à se faire entendre.

Un petit détail à noter: le juré qui doute de la culpabilité de l'accusé est habillé tout en blanc, alors que les onze autres, qui au début du procès votent coupables, portent des vestes de couleur foncée qu'ils ôtent aussitôt qu'ils changent d'avis, ce qui arrachent des cris de surprise de la part du public, qui a pleinement vécu les fortes émotions que ce formidable spectacle a suscitées pendant toute sa durée. Et là, c'est le mérite des jeunes Bulgares qui ont merveilleusement interprété cette pièce. Chapeau!

Radu Dunu

Impressions

Jakub, Pologne: La tension a été de plus en plus grande, l'atmosphère dense et dramatique. Nous avons aimé du début à la fin.

Melisa, Iași: Très beau, j'ai aimé l'idée de la pièce et comment ils ont parlé.

Federica, Daria et Darius, Arad et France: captivant, animé, plein de vie. Très beaux costumes, le décor et bonne intonation.